

Événement

Promotion de l'emploi

Casablanca donne l'exemple

● Une vingtaine de conventions pour 8.700 emplois à l'horizon 2017. Telle est l'ambition de l'Anapec et de la Wilaya du Grand Casablanca qui n'ont ménagé aucun effort pour stimuler la création d'emplois. Les secteurs public et privé sont concernés.



M ercredi 10 juin, le siège de la région du Grand Casablanca a abrité la grande messe de l'emploi initiée par l'Anapec, l'Agence nationale pour la promotion de l'emploi et des compétences et le wali du Grand Casablanca, Khalid Safir. En effet, cela fait plusieurs mois que cet événement grandiose se prépare, car il s'agit de la première expérience du genre en matière de promotion de l'emploi. Ce sont une vingtaine de partenariats avec différents acteurs publics et privés susceptibles de créer 8.700 emplois à l'horizon 2017 qui ont été conclues. Ce programme permet de faire bénéficier près de 7.700 lauréats de la formation pour l'amélioration de l'employabilité. En dehors des hauts responsables qui ont pris part à l'événement, tels que le ministre de l'Emploi et des Affaires sociales, Abdeslam Seddiki, le ministre du Tourisme, Lahcen Had-

dad, des gouverneurs des provinces et préfectures et des élus ont également répondu présents. Ainsi, dans son allocution, Khalid Safir a évoqué l'importance des partenariats public-privé dans l'amélioration de l'employabilité. Il a aussi insisté sur l'importance de propulser l'emploi des jeunes qui représentent actuellement 30% de la population. Pour sa part, le secteur de l'emploi connaît des lacunes, car le manque de moyens pour effectuer des études persiste. Même son de cloche du côté de Lahcen Haddad qui a rappelé que les programmes de formation demeurent obsolètes. Il a aussi évoqué la motivation du personnel qui, selon lui, propulse les compétences. Le ministre du Tourisme n'a pas non plus manqué de signaler que les programmes d'accompagnement des lauréats ou ce qu'on appelle communément le plan de gestion de carrières, qui devrait être présents en force dans notre

Le programme permet de faire bénéficier près de 7.700 lauréats de la formation pour l'amélioration de l'employabilité.

système. De son côté, Abdeslam Seddiki, a mis l'accent sur l'innovation dans le système éducatif du moment que l'évolution de l'employabilité reste tributaire des compétences sur le marché. Adopter de nouvelles approches s'avère également nécessaire pour propulser le secteur. Aussi, ces estimations ont été réalisées sur la base de données concrètes qui ont émané des entreprises. Pour Anass Doukkali, directeur général de l'Anapec, initier les lauréats à la culture de l'entrepreneuriat et à l'auto-emploi représente une importance capitale dans les conventions signées. En effet, une convention cadre de partenariat a été signée entre le département du Tourisme, le ministère de l'Emploi et des Affaires sociales et l'Anapec. Cette dernière vise à apporter l'accompagnement et l'assistance aux lauréats des établissements de formation sous tutelle du ministère du Tourisme. L'Anapec a également conclu des partenariats avec les comités provinciaux du développement humain des provinces de la région du grand Casablanca, avec le centre régional d'investissement ou encore avec Sews Cabind. Concernant le secteur touristique, l'agence nationale a procédé à la signature de conventions avec des partenaires tels que McDonald's, la société marocaine de projets touristiques qui représente la franchise KFC et la société Sindipark. Pour ce qui est de la société civile, l'Anapec a paraphé des conventions avec, l'association l'Heure joyeuse, International Youth Foundation Maroc, l'EFE Maroc (fondation marocaine pour l'éducation et l'emploi, Injaz Al Maghrib et Ikea et l'ISCAE. Pour le secteur de l'offshoring, l'agence marocaine a signé un partenariat avec Intelcia.

PAR MARYEM OUAZZANI
m.ouazzani@leseco.ma



Pour que le Maroc diminue son taux de chômage, il faudrait qu'il réalise une croissance économique qui se situe entre 7 et 8% par an. Si elle se stabilise à 4%, le taux de chômage peut atteindre 23%. Aujourd'hui, pour Casablanca, elle est capable de produire plus d'emploi que ce qui est prévu à l'horizon 2017. Car le secteur de l'emploi reste au cœur de la stratégie 2015-2020 de la ville. Aussi, les différents plans stratégiques adoptés par le pays permettront de propulser l'emploi à travers les différents politiques dynamiques et afférentes.

Khalid Safir,
Wali du Grand Casablanca



Les études lancées par le gouvernement permettront de dynamiser le secteur. D'ailleurs, la loi organique prévoit un développement régional à travers la création d'un comité régional sur l'emploi. Ainsi, ce modèle de Casablanca sera dupliqué dans les autres régions dans l'objectif de déceler les compétences et les potentialités.

Abdeslam Seddiki,
Ministre de l'Emploi et des
Affaires Sociales



Les secteurs du tourisme et des services ont, ces dernières années, été les champions en matière de recrutement. Avec cette convention ambitieuse, ces secteurs seront davantage tirés vers le haut. Surtout, qu'actuellement, malgré des programmes hôteliers caducs, le secteur arrive à tirer son épingle du jeu. D'ici 2017, la ville pourrait réaliser un taux d'embauche plus important que ce qui a été annoncé.

Lahcen Haddad,
Ministre du Tourisme